

Le secteur de la presse au chevet des libraires

■ Le portail lelibraire.be va faciliter la vie des librairies. Et, pourquoi pas, en créer de nouvelles !

Que du bonheur !" Xavier Deville, vice-président de Prodipresse, était aux anges, lundi, lors de la présentation de la plateforme www.lelibraire.be, un outil innovant destiné à venir en aide aux libraires existants et, mieux encore, à susciter des vocations dans la vente de produits de presse. Le représentant des libraires indépendants a de bonnes raisons de se réjouir; les relations avec les éditeurs et les distributeurs de presse, ainsi que la Loterie nationale, n'ont pas toujours été au beau fixe.

Aujourd'hui, les contentieux semblent définitivement enterrés. La priorité de toutes les parties – regroupées derrière le distributeur Ubiway (groupe bpost) et le portail lelibraire.be – est à la sauvegarde et au développement d'un réseau de librairies performant ⁽¹⁾. "Il y a un avenir pour les libraires, mais à la condition de s'adapter et d'innover car le métier évolue, et continuera à évoluer, dans un environnement économique changeant et de plus en plus tourné vers le numérique", explique Nicolas Meire, patron de Ubiway (société au sein de laquelle on retrouve les AMP, rachetées au groupe Lagardère en 2016).

S'adapter et innover

C'est pour aider les 5 200 libraires belges – dont 2 400 indépendants – que Ubiway, les éditeurs et la Loterie ont développé cette plateforme. "L'objectif est à la fois d'aider les libraires existants à se développer, détaille M. Meire, et de promouvoir le métier de libraire."

Sur ce deuxième objectif, le secteur de la

presse éprouve de plus en plus de difficultés à recruter des libraires. En cause ? Des horaires lourds, la baisse des volumes de presse et la difficulté à trouver un lieu pour implanter son point de vente. Le site lelibraire.be apporte des réponses concrètes à ces obstacles. On y retrouve, notamment, une "marketplace" où sont répertoriées les librairies à reprendre. "Il y a des centaines de points presse vides ou à reprendre", assure le CEO de Ubiway, ajoutant que les candidats libraires pourront accéder à un guichet unique prenant en charge, de façon bien plus rapide, toutes les démarches relatives au lancement d'une librairie.

Ubiway et ses partenaires vont en outre organiser des formations sur mesure pour adapter les points presse aux nouvelles habitudes de consommation des clients. Car, aujourd'hui, un libraire ne peut plus se con-

5 197

librairies en Belgique

Le nombre de points de vente presse s'amenuise d'année en année. En 2010, on recensait encore 5 650 librairies.

tenter de faire tourner son commerce sur les piliers traditionnels que sont la presse, le tabac, les cartes GSM et les produits de la Loterie nationale (laquelle réalise encore 74 % de son chiffre d'affaires en librairies !). Pour être rentable, le libraire va devoir gérer un assortiment de produits (snacks, boissons, cigarettes électro-

ques,...) et de services (comme la collecte de paquets) de plus en plus large, ce qui exige de nouvelles compétences.

"On ne fait plus le même métier qu'il y a 10 ans, indique Xavier Deville. Et il y aura, dans les 5 années à venir, encore plus de changements qu'au cours de la dernière décennie." S'adapter et innover, avec le soutien de lelibraire.be, sont donc les maîtres mots.

P.-F.L.

→ (1) Outre Ubiway, la plateforme regroupe la Loterie nationale, CinéTéléRevue, De Persgroep, IPM Group, Keesing, Editions l'Avenir, Mediahuis, Rossel/Sud Presse, Roularta, Sanoma et des fédérations (comme Prodipresse et UCM/Unizo).